



## Les Stations Sans Arret

**O**N A souvent écrit que notre siècle est celui de la vitesse. Rien n'est plus juste et l'on pourrait compléter en disant, de la vitesse raisonnée.

Le bon La Fontaine l'a dit il y a déjà longtemps : rien ne sert de courir, il faut partir à point. Il ne sert à rien, en effet, d'atteindre une allure folle, de marcher à 80 milles à l'heure si, à chaque instant on doit perdre un temps précieux en arrêts, réparations, etc.

En fin de compte, malgré la puissance et le rendement du moteur, on met trois heures pour accomplir le parcours ce qui donne en définitive un piètre résultat.

C'est de ce principe que se sont inspirées les grandes compagnies anglaises de chemins de fer. Un dispositif très ingénieux, quoique simple, permet de déposer délicatement les voyageurs en route sans même ralentir la vitesse de la locomotive.

Pour cela, il ne suffisait que d'une idée, et d'un bon frein. C'est simple comme l'oeuf de Christophe Colomb!

Imaginez un train lancé à toute vapeur; si pour une cause ou pour une autre, un des wagons se détache et que la voie ne soit pas en pente, aucun accident ne se produira. Le wagon détaché continuera sa route pendant un certain temps en ver-

tu de l'impulsion acquise puis il s'arrêtera de lui-même.

Maintenant, s'il est muni d'un frein quelconque, il s'arrêtera quand on voudra au lieu de parcourir encore peut-être cinq ou six cents verges ou plus.

Voilà toute l'invention.

En pratique rien n'est plus curieux et même amusant. Les voyageurs à destination d'une station quelconque sont classés tous dans la même voiture. Le train s'ébranle, augmente son allure, file comme une flèche à travers la campagne. Sans ralentir il se rapproche de la station, passe comme une trombe dans un fracas assourdissant et une gerbe d'étincelles et, subitement, un wagon s'est détaché, a roulé quelques verges à peine encore et s'est immobilisé; les voyageurs ont à peine eu le temps d'en descendre que l'autre partie du train est déjà évanouie dans le lointain...

Quant au dispositif, ainsi que je l'ai dit, c'est l'enfance de l'art.

En tête du "wagon à lâcher", existe